Il était une fois l'Académie "JMG"

Quand cette histoire a-t-elle commencé ?

Probablement dès que JM GUILLOU (JMG) a tapé dans un ballon et constaté combien cet exercice était bien plus intéressant que tous les travaux proposés par le maître d'école. D'ailleurs, JMG n'adhèrera jamais totalement durant son enfance aux disciplines scolaires. Pourtant, en matière de calcul, il saura très vite compter le nombre de jongleries établissant chaque jour de nouveaux records ; et, en guise de français, récitera de longues rédactions sous la forme de commentaires de matchs organisés entre copains.

Ce football allait devenir son école, mais aussi, très vite, une passion cramponnée à sa vie. Et, malgré une carrière bien remplie, cette passion ne s'est jamais démentie. Ni les soirs de sombres défaites, ni les périodes de repos forcé dues aux blessures, ni même l'âge fixant la limite de validité du ticket d'entrée sur le terrain, n'en ont eu raison.

En fait, elle s'est perpétuée grâce à un permanent retour aux sources vers le football de la rue, des cours d'école, des terrains vagues ou de la plage. Des espaces qui ont toujours symbolisé à la fois le jeu auquel il croit, un jeu où les notions de plaisir de liberté et d'enfance ne sont jamais éloignées.

L'ACADÉMIE "JMG", c'est donc une histoire d'école, de jeu, de plaisir, de liberté et d'enfants petits ou grands.

Période antérieure à Abidjan

En 1968, il est jeune professionnel au SCO d'ANGERS. Ce club organise chaque jeudi (le jour de repos scolaire hebdomadaire de l'époque), des entraînements de football donnés par ses joueurs professionnels à des jeunes des communes voisines.

Première initiation au rôle d'entraîneur, c'est l'occasion pour JMG de retrouver le goût de jouer avec des enfants donc comme eux, sans autre calcul que l'intérêt et le plaisir, là où la seule borne à la liberté est fixée par le respect du jeu et de ses règles élémentaires.

Ces moments privilégiés, il les recherchera tout au long de sa longue carrière de joueur. Que cela soit avec des gosses ou de grands enfants que sont tous les amoureux du football, chaque opportunité sera saisie pour à trois contre trois ou plus, une partie s'organise sans d'autre but que ceux défendus et attaqués par les deux équipes.

Cette passion, cette joie procurée par le jeu ont été le creuset où a germé l'idée de l'ACADÉMIE.

LES PRÉMISSES À L'AS CANNES

Commencée en 68, la fin de la carrière de JMG, telle une logique des chiffres se terminera en 86 en tant que "entraîneur joueur" au FC MULHOUSE. Son premier véritable poste comme entraîneur à plein temps, c'est avec L'AS CANNES qu'il le tient. C'est aussi avec CANNES en 1988, après un bref passage d'un an et demi en Suisse au SERVETTE de GENÈVE, qu'avec l'aide du Manager de l'époque : RICHARD CONTE, il tente déjà, de lancer un projet d'ACADÉMIE. Mais les structures du football

français, ne sont guère ouvertes à des initiatives nouvelles. Peu de monde y croit. Et la mobilisation est insuffisante pour que ce projet trouve sa force. JM Guillou comprend que les pays d'Europe et notamment la France ne sont pas les lieux adaptéés à ce genre de projet. L'Afrique, qu'il connaît un peu, pour avoir recruté en Côte d'Ivoire Youssouf Fofana qui commencera sa carrière à l'AS Cannes, lui semble beaucoup plus indiquée.

Voyages en Afrique

L'idée fait son chemin. Elle motive en 1990 un voyage vers Abidjan puis plusieurs vont suivre. JM Guillou s'y est fait des relations suite au transfert de Y. Fofana. Ces voyages sont très instructifs. Tout est à faire là-bas. Le potentiel humain est riche. La population est jeune. Ces jeunes sont extrêmement motivéés. Personne ne s'occupe des gamins de 11-12 ans préférant prendre des garçons de 18 –20 ans pour jouer avec les moins de 15 !

Il en est certain : la vraie place de l'Académie est en Afrique !

Une de ses relations, Roger Ouégnin, devenue président de club à Abidjan, l'ASEC Mimosas, est en plein désarroi. Ce club, le plus populaire du pays, est en pleine déconfiture financière. En 1992, le président en question appelle JM Guillou. Nouveau voyage, étude de la situation et plan de sauvetage de ce club. Dans ce plan, figure en bonne place, un partenariat permettant la création d'une "Académie" véritable projet susceptible à terme de sauver ce club prisonnier de ses ambitions et incapable de les nourrir financièrement.

Période Académie "MimoSifcom"

En 1993, la décision de s'établir en Afrique est prise. Courant 1993 le premier travail de JMG consistera à remettre de l'ordre au sein du club partenaire. Comptabilité, rediscussion des contrats, informatisation de la réalisation du journal du club. Tout est à revoir.

Mais JMG ne perd pas son autre objectif, celui de créer l'Académie. Il lui faut trouver un financement, car ce n'est surtout pas l'ASEC qui financera!…

Comme il a de bonnes relations avec JL Campora, le président de l'AS Monaco, il lui explique son projet. Un partenariat est conclu pour trois ans avec une participation de 500.000FF par an.Le projet Académie peut donc commencer. En décembre 93 le recrutement des premiers éléments bat son plein dans les quartiers d'Abidjan. Zezeto, Marco, Chico, Secreto, Diaki, Baky, Erico, Banga, Tanoh sont les neuf premiers joueurs recrutés.

Dans le même temps, des réunions ont lieu avec le sponsor (Groupe Sifcom) et l'ASEC. Les responsablel du sponsor MM D.Dubois et Y.Lambelin apprécient le projet Académie et le plan de sauvetage du club. Ces discussions permettent à l'ASEC de faire un contrat revaloriser avec ce sponsor.

Il est décidé de créer une association pour structure juridique de l'Académie . JMG lui donnera le nom de "MimoSifcom" en concaténant les mot Mimos et Sifcom. C'est une façon pour lui de remercier deux partenaires : le club ASEC Mimosas et le groupe Sifcom. Cette initiative se retournera contre lui plus tard…

De gauche à droite
BADJAN
ZOKORA
NE Arsène
ROMARIC
SECRETO
BAKI
DIABIS
ZEZETO
MADINHO
DIAKI
CHICO
JOSS
NE Marco
JUNIOR
YAPI
TANOH
ARNAUD
CHARLTON
BANGA
Cadres:
AMUAH Lambert
JMG
YOBOUET

1994

La première promotion commence les premiers entraînements en février 1994, à SOL BÉNI, centre sportif que l'ASEC loue à une banque. Tôt le matin, une dizaine de gamins prennent le bus, qui ramasse les joueurs de l'ASEC, pour venir sous la baguette de JMG et l'œil paternel de LAMBERT AMUAH, le masseur des "Bronzés", faire une journée d'Académie alternant les cours de calcul, de français et, plus important, de foot. Au rythme de 3 à 4 heures d'entraînements quotidiens, les petits Ivoiriens, déjà très doués au départ, deviennent rapidement des "Brésiliens" de la meilleure veine. Assez vite leur nombre grandi. Ce nombre passe à 16 (ARSÈNE, CHARLTON, DIABIS, BADJAN, ROMARIC, JUNIOR, MADINHO), enfin à 21 (YAPI, MAESTRO, ARMANDO, JOSS, ARNAUD) à la fin de 1994.

En cours d'année, on commence des travaux pour l'Académie. Un bâtiment comprenant deux salles de classe et un vestiaire douche est construit. Le terrassement d'un espace sablonneux nous permettra de réaliser la moitié d'un terrain qui nous sera affecté. Lors de ces travaux, les enfants, qui sont en cours, comptent le nombre de camions qui emmènent la terre végétale. Ils participent ainsi à la construction de leur "Académie".

Pendant toute cette première année, aucun absent, même malades, ils ont tous fait l'effort d'être là. Il faut dire que LAMBERT joue à merveille le rôle de docteur. Il a toujours le comprimé adapté et un tel optimisme que même les fièvres du palu ne résistent pas.

Le premier tournoi à 6, sur un terrain un peu plus grand que celui de hand-ball, a vu les deux équipes de l'ACADÉMIE finir en tête et rafler tous les trophées. L'une des règles est un peu particulière. Ce n'est pas l'âge du joueur qui est pris en considération pour sa qualification, mais son poids. Pour ce tournoi, le poids maximum est limité à 40 kilos. La fin d'année arrive. Le premier repas de fête propose au menu du poulet rôti avec des frites. Il ne restera pas une seule frite mais, plus étonnant encore, pas même le moindre bout d'os comme relief à ce repas !...

La photo ci-contre nous montre des «académiciens» avec de belles tennis blanches. Elles étaient destinées à leur servir au début de chaussures de foot, mais très vite on va préférer les «chaussures brésiliennes» c'est-à-dire les pieds nus. Car jouer sans chaussures, c'est encore la meilleure façon d'apprendre, à jouer sans se blesser, avec moins de fatigue et c'est aussi beaucoup plus économique.

En parlant d'économie, cette première année tirant à sa fin, il faut justement présenter les comptes de l'année. Les sommes qui figurent sur ce tableau sont en Francs CFA (pour avoir la corresponcance en Euros, il faut les diviser par 655,957. Comme on le voit, la première année n'a pas coûté très cher (10.671€). La subvention de partenaire de l'AS Monaco (500.000FF) sur laquelle nous avons mis en capital une part de (200.000FF), nous a largement suffi.

Exercice	1994		
Académie MimoSifcom			
Compte d'exploitation Année 1994			
CHARGES	Montants	**PRODUITS**	Montants
Transport-Carburant	250000	Subvention budgétaire MONACO	30000000
Restauration - Hébergement	1000000	Apport sponsor (classes et terrain)	17000000
Missions - réception - Voyages Avion - Hôtel	0	Recettes autres	0
Organisation matchs et tournoi et tournée	185000		
Soins médicaux (Médicaments et soins médecin)	500000		
Équipements - matériel technique	125000		
Expéditions- Téléphone	100000		
Entretien -Lavage -Produit	75000		
Indemnités	3000000		
Dons, cadeaux et divers	0		
Assurance	55000		
Location	1500000		
Imprimés et administration (passeport et autres)	0		
Entretien bâtiments- Terrain-Plantation	60000		
Prestataires de service (Arbitre+divers)	25000		
Amortissements équipements	125000		
Total Charges	7000000	Total produits	47000000
Boni d'exploitation	40000000		
TOTAL	**47000000**	**TOTAL**	**47000000**

Académie MimoSifcom			
Bilan au 1/1/1995			
ACTIF	Montants	**PASSIF**	Montants
Construction sur sol d'autrui (classes-Terrain)	15500000	Capital	20000000
Mobilier des classes	1500000	Réserves	0
Equipements	250000	Boni d'exploitation	40000000
		Situation nette	60000000
Banque	42750000	Autres dettes	0
Total	**60000000**	**Total**	**60000000**

1995

Cette année, le tournoi se jouera à 8 en travers d'une moitié de terrain. L'effectif permet tout juste de composer deux groupes, mais on sait que l'on va probablement trouver quelques joueurs pour compléter cette promotion. Tous les enfants ont grandi, mais sans internat, ils

accumulent beaucoup de fatigue et leur croissance ne s'en trouve pas facilitée. Un instituteur a été recruté. Les salles de classes sont terminées. La première moitié de terrain de l'ACADÉMIE sera bientôt prête. Les travaux pour l'autre moitié vont pouvoir commencer. On sait exactement combien il nous faudra de camions de terre, comme l'on connaît le nombre de parpaings qu'il aura fallu pour terminer les vestiaires et les classes. Chaque jeune se pèse régulièrement et regarde avec plaisir l'aiguille pencher vers la droite. Tous savent qu'ils auront leur première paire de chaussures sous deux conditions : faire au moins 53 kilos et avoir réussi les trois degrés

d'exercices techniques. Atteindre ce poids sera pour eux le plus com-

pliqué.

Les premiers matchs à huit contre huit sont encourageants. Tous nos adversaires, dont le poids maximum est passé à 50 kilos, retournent au quartier avec un minimum de 10 buts dans la musette. Si bien que l'on décide de jouer sans gardien le futur tournoi. On commence le recrutement de la deuxième promotion. Sept joueurs sont retenus pour constituer le noyaux de départ

: BOKA, BOLOU, DIALITO, MAHAN, CRESPIN, SEKA et TOPKA.

Encore une fois les deux équipes la promotion 1 gagnent largement le tournoi. Au passage, cette promotion s'est enrichie de plusieurs autres joueurs : ARUNA, KOLO, LOLO, TONY, BAGRITO, COPA et BITI, mais comme TANOH a été renvoyé, ces arrivées portent le total de joueurs de cette promotion à 27. Parmi ces

arrivées, il faut noter celle du premier gardien avec COPA. La visite d'un de nos amis ancien gardien au SCO D'ANGERS, CLAUDE VOLOVIEC n'est pas étrangère à cette sélection.

La promo 2 gagnera elle aussi largement le premier tournoi à 6. Et il restera un peu plus d'os au dernier repas de fête. Comme quoi, l'appétit ne vient pas toujours en mangeant…

Les trois photos qui illustrent cette année 1995 ont une histoire que l'on pourrait intituler : «le pari de bassam et le plongeon d'Aruna». Bassam, l'ancienne capitale de la Côte d'Ivoire, est une merveilleuse petite ville sur l'océan Atlantique. Entourés par de magnifiques anciennes maisons coloniales plusieurs hôtels restaurants accueillent les touristes ou les abidjannais en fin de semaine. JMG connaissant bien le patron de l'«Assoyan Beach», ce dernier lui lança un défi : celui de battre l'équipe des «académiciens». JMG, ne doutant pas, lui répondit que non seulement il acceptait le défi, mais comme cela lui semblait désiquilibré il lui proposa le pari d'un déjeuner pour l'ensemble de l'Académie si l'Académie ne gagnait pas par 13 buts d'écart!!

Le rendez-vous eut lieu un lundi (jour creux pour l'Assoyan Beach) et c'est par 17 buts d'écart que l'Académie remporta le match et le pari. L'après-midi se passa au restaurant. Bien sûr les «académiciens» ont posé avec notre hôte photo 1 avant de se mettre à table. Puis après un repas frugal, certains d'entre-eux regardait avec envie la piscine en train de se remplir d'eau de mer rêvant de s'y rafraîchir (photo 2 où l'on voit distinctement la piscine en train de se remplir). Finalement il fut décidé de se baigner dans cette piscine à moitié pleine. Le problème c'est que Aruna qui n'avait pas fait attention à la petite hauteur d'eau décida d'entrer par un plongeon olympique. Bien sûr, tout le monde fut surpris de ce plongeon et nous le vîmes se relever pénivblement en se frottant le front qui ne mit pas plus de cinq minutes avant de présenter une bosse phénoménale. Cette mésaventure le suivra longtemps. Jamais pendant les trois

années qui suivirent Aruna n'osa jouer de la tête. Il a longtemps ressenti ce traumatisme. Depuis peu, il reprend confiance dans ces moyens au niveau du jeu aérien. Mais, si son pourcentage de but de la tête est encore maigre, c'est la faute d'une piscine bassamoise à moitié vide!

L'année ne serait pas complète sans les comptes de l'exercice.

Les chiffres sont toujours des francs CFA. On voit que nos charges ont plus que doublées (17.345.000) mais nous faisions un boni d'exploitation sans la subvention exceptionnelle accordée à l'ASEC de 45.000.000.

On peut donc affirmer que L'Académie n'a pas été financée par l'ASEC, mais c'est l'inverse qui s'est produit. Un avant goût des années à venir…

Exercice	1995		
Académie MimoSifcom			
Compte d'exploitation Année 1995			
CHARGES	Montants	**PRODUITS**	Montants
Transport- Carburant	500000	Subvention budgétaire AS MONACO	50000000
Restauration - Hébergement	2500000	Recette sponsoring	0
Missions - réception - Voyages Avion - Hôtel	750000	Recettes autres	0
Organisation matchs et tournoi et tournée	250000		
Soins médicaux	750000		
Équipements - matériel technique	750000		
Expéditions- Téléphone	250000		
Entretien -Lavage -Produit	150000		
Indemnités	4440000		
Dons, cadeaux et divers	70000		
Assurance	115000		
Location	6000000		
Imprimés et administration (passeport et autres)	0		
Entretien bâtiments- Terrain-Plantation	120000		
Prestataires de service (Arbitre+divers)	75000		
Amortissements mobilier	150000		
Amortissements équipements	475000		
Total Charges	17345000	Total produits	50000000
Boni d'exploitation	**32655000**	**Perte sur l'exercice**	**12345000**
Charge exceptionnelle Subvention à l'ASEC	**45000000**		
TOTAL	**62345000**	**TOTAL**	**62345000**

Académie MimoSifcom			
Bilan au 1/1/1996			
ACTIF	Montants	**PASSIF**	Montants
Construction sur sol d'autrui	17000000	Capital	20000000
Mobilier - amortissement (10%)	1350000	Réserves	40000000
Equipements - amortissements	700000	Perte d'exploitation	-12345000
		Situation nette	**47655000**
Banque	28105000		
Caisse	500000	Autres dettes	0
Total	**47655000**	**Total**	**47655000**

1996

Les degrés techniques commencent à être assez bien maîtrisés par la

promo1. En revanche le poids pour beaucoup est encore assez éloigné des 50 kilos. Certains se désespèrent au moment de monter sur la balance à voir cette aiguille qui fait du surplace et même parfois qui se dirige dans le mauvais sens après un palu plus sérieux. La décision est prise de construire l'internat. Les jeunes pourront alors mieux récupérer et aussi mieux s'alimenter.

Le prochain tournoi de la promo 1 se jouera à 10 et la surface du terrain sera cette fois-ci dans le bon sens avec un but sur la ligne des seize mètres cinquante et une largeur du terrain proportionnellement réduite. La promo 2 jouera elle son tournoi à 8. Son nombre de joueurs va doucement se compléter avec l'arrivée de : Aka, Sanogo, Gome, Guela, Markov, Bramko et Yaya et atteindre les 14 unités.

Comme d'habitude, les deux promotions gagnent leur tournoi. Mais le véritable objectif des plus vieux et d'arriver à chausser leurs premiers crampons et avoir le droit de jouer avec l'écusson de l'Académie à onze comme de vrais joueurs.

L'internat monte petit à petit et il faut attendre les derniers mois de l'année pour que les tout premiers joueurs parviennent à réussir l'ensemble des exercices du troisième degré qui donne le droit à recevoir la première paire de chaussures à crampons.

Les "CopaMondial", qui étaient probablement à l'époque ce qui se faisait de mieux en matière de chaussures

de foot, attendent dans leurs boîtes les heureux candidats ayant rempli toutes les conditions. Mais même si ces exercices sont en grande partie individuels, il reste quand même un objectif collectif : celui qui permettra au groupe de porter le maillot de l'Académie si toute la promotion obtient le dernier degré. Alors chaque réussite individuelle

est saluée par les cris de joie de tous les partenaires et la pression monte sur les derniers. Enfin, à force d'abnégation et de répétitions, tous parviennent à réussir. Le samedi suivant, lorsque l'équipe entre pour son premier match à onze avec le maillot frappé de l'écusson de l'ACADÉMIE, c'est comme une finale de coupe du monde…

Les comptes sont encore positifs, mais c'est la dernière année que l'on bénéficie de l'apport de Monaco. Si cela s'arrête, Daniel Dubois DG d'une des sociétés du Groupe Sifcom a déjà fait comprendre qu'il ne ferair rien de plus…

Exercice	1996		
Académie MimoSifcom			
Compte d'exploitation Année 1996			
CHARGES	Montants	**PRODUITS**	Montants
Transport-Carburant	500 000	Subvention budgétaire AS MONACO	50 000 000
Restauration - Hébergement	4 500 000	Recette sponsoring	0
Missions - réception - Voyages Avion - Hôtel	750 000	Recettes autres	0
Organisation matchs et tournoi et tournée	500 000		
Soins médicaux	750 000		
Équipements - matériel technique	750 000		
Expéditions- Téléphone	250 000		
Entretien -Lavage -Produit	150 000		
Indemnités	9 080 000		
Dons, cadeaux et divers	70 000		
Assurance	115 000		
Location	7 800 000		
Imprimés et administration (passeport et autres)	250 000		
Entretien bâtiments- Terrain-Plantation	120 000		
Prestataires de service (Arbitre+divers)	75 000		
Amortissements mobilier	150 000		
Amortissements équipements	475 000		
Total Charges	26 285 000	Total produits	50 000 000
Boni d'exploitation	**23 715 000**	**Perte sur l'exercice**	
TOTAL	**26 285 000**	**TOTAL**	**50 000 000**

Académie MimoSifcom			
Bilan au 1/1/1997			
ACTIF	Montants	**PASSIF**	Montants
Construction Classe et terrain	17 000 000	Capital	20 000 000
Construction internat + Monbilier	101 856 000	Réserves	27 655 000
Mobilier classes - Amortissement 10%	1 200 000	Boni ou Perte d'exploitation	23 715 000
Equipements - amortissements	1 800 000		
Matériel informatique et de bureau	1 200 000		
		Situation nette	**71 370 000**
		Emprunt moyen terme	67 856 000
Banque	15 670 000	Autres dettes	0
Caisse	500 000		
Total	**139 226 000**	**Total**	**139 226 000**